

Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la région  
Occitanie



## A retenir

### FONTE DES SEMIS

Pas de symptômes observés sur le réseau. Avec des températures douces et la reprise rapide des plants, le risque est faible. Il est moyen quand les jours, suivant la plantation, sont « gris et frais ».

### INSECTES DU SOL

Quelques symptômes observés. Le risque dépend des parcelles.

### CLADOSPORIOSE ET BACTERIOSE

A observer dès les premières aérations des chenilles et la sortie de la végétation des abris temporaires, ou sous bâches multitrans ou agrotexiles non tissés.

Pas de symptômes observés à ce jour.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
Chambre d'Agriculture du  
Tarn-et-Garonne, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, VITIVISTA,  
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée  
par les ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de la  
santé et de la recherche, avec  
l'appui technique et financier de  
l'Office français de la Biodiversité



Note Nationale  
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal.  
Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez et/ou téléchargez la **Note Nationale Biodiversité - Oiseaux** en vous rendant sur la page [Ecophytopic](https://ecophytopic.fr)

## La qualité du plant et de la plantation est primordiale dans la réussite de la culture.

### • Qualité du plant : Soigner les observations !

**Mesures prophylactiques** : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations.

**Soigner l'observation sur :**

- **le système racinaire** : il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet** : il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif** : aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bio-agresseurs.

• **Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire**

*Mesures prophylactiques* : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- état du sol : structure du sol, humidité,
- plantation d'une motte humectée,
- joint entre la motte et le sol correct : terre « rappuyée » et irrigation effectuée le jour de la plantation,
- observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).

## ÉTAT DES CULTURES

Semaine 15 : pas d'observations de phytium. Bonne reprise des parcelles dans l'ensemble. Des plantations effectuées début de semaine n'ont pas pu être couvertes (orages), à suivre pour dégâts éventuels de pythiacées. Des observations récurrentes d'insectes du sol : taupins, vers gris.

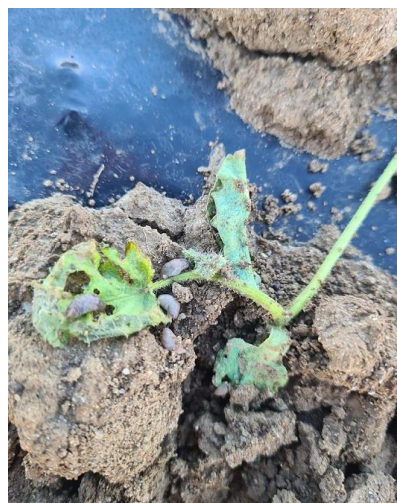
Semaine 16 : le début de semaine est frais et humide (pas de fortes pluviométries). Peu de bioagresseurs observés.

Des levées d'adventices sont présentes entre les rangs et parfois au niveau du plant.

Des présences de loches et d'escargots sont notés, avec des dégâts ponctuels importants : de 40 à 100 % sur des zones de parcelles.



Enracinement du plant, sortie du système racinaire. Photo : CA82



Dégâts de loches ou de limaces. Photo DB-Quercy Productions



Développement d'adventices. Photo : CA82

### • Insectes du sol

Des dégâts observés sur le réseau de surveillance. Des observations de taupins ou de noctuelles terricoles.



Larve de taupin

Crédit photo MG – Coteaux du Quercy

**Mesures prophylactiques :** Pour limiter les risques insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

**Évaluation du risque :** Le risque dépend des parcelles.

### • Fonte des semis - Pythiacées



Etranglement au niveau du collet, sans présence de perforation de la tige, ni de larves. Photo : CA82

Pas de symptômes signalés sur le réseau de surveillance.

**Mesures prophylactiques :** Pour limiter les risques de champignons du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

**Évaluation du risque :** Le risque est faible à moyen en fonction des parcelles. Il est moyen pour des plantations de fin de semaine 15 avec les quelques jours gris et frais de début de semaine 16. Il devient faible avec le retour de conditions météorologiques plus clémentes (ensoleillement).

### • Bactériose – Cladosporiose

Quand la végétation sera sortie des abris temporaires ou pour des plantations sous multitrans ou baches agrotexiles non tissées, l'observation de ces 2 bioagresseurs devra être effective.

Pas de symptômes observés pour l'instant sur le réseau de surveillance.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque faible jusqu'au 21 avril.

**Mesures prophylactiques :** Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/maraichage/>

**Méthodes alternatives :** L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole> Contactez votre conseiller.

**Évaluation du risque :** Le risque est faible voire nul pour les plantations sous chenilles. Le risque augmente pour toute végétation qui n'est plus à l'abri des abris temporaires. Il faut être aussi vigilants pour les cultures sous multitrans ou baches agrotexile non tissées.

Si les températures sont douces et en l'absence de pluviométrie et humectation du feuillage, le risque est faible

Le risque augmente pour des températures fraîches et présence d'humectation du feuillage.

## RAPPELS DE BIOLOGIE

### • Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)- Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

#### × Pour la cladosporiose :

*C. cucumerinum* "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

#### × Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée.

La bactériose reste présente dès que les conditions météorologiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour le melon, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.